



Cholet Basket part favori contre Boulogne-sur-Mer

Ce soir, Cedrick Banks et les siens ont les faveurs des pronostics face à la lanterne rouge de Pro A.

PAGES SPORT

Un nouveau statut à assumer

Opposés ce soir à Boulogne-sur-Mer, la lanterne rouge de Pro A, les Choletais abordent pour la première fois de la saison un match en position de favoris. Gare à la sortie de route...

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Hier midi, à La Meilleraie. Laurent Buffard réunit ses hommes une dernière fois au centre du terrain. Ses consignes sont concises et précises : « Nous venons de faire deux bons matchs. Il faut enchaîner. Mais pour cela, il faut respecter cette équipe de Boulogne », clame le technicien choletais. L'avertissement n'est pas anodin.

Les Choletais, qui restent effectivement sur deux sorties accomplies au Mans (victoire 82-61) et à Nancy (défaite 94-98), ont forcément souri à la lecture du résultat de Boulogne, mardi dernier au Havre. En Normandie, les Boulonnais ont littéralement coulé, humiliés 116 à 77 dans un match statistiquement historique ! Laissés libres comme l'air par la permissive défense boulonnaise, les Havrais se sont régalez pour finalement afficher une évaluation collective de 161... un record depuis 27 ans en pro A !

Boulogne, plus mauvaise défense de Pro A

« Du coup, ils n'auront rien à perdre chez nous, insiste Buffard. Ils viennent d'en prendre 40. Ils vont donc être dans la réactivité. Si on part en se disant qu'on va gagner, on se met dans une position inconfortable. Car attention, hormis ce résultat au Havre, Boulogne est toujours resté au contact de ses adversaires. C'est une équipe qui ne lâche jamais ses matchs. »

Aussi limpide soit-il, ce message sera-t-il entendu par ses joueurs ? « Oui, affirme Paul Delaney. Sous-estimer Boulogne serait une énorme erreur. Les Boulonnais vont vouloir prouver face à nous qu'ils ont le niveau Pro A. Non, ce qu'il faut c'est se concentrer sur nous. » Et le meneur de jeu choletais de réciter les vertus actuelles de CB : « Faire preuve d'agressivité, défendre dur, faire vivre le ballon... »

A terme, ces clés doivent permettre à Cholet de rester dans la première moitié du tableau et donc de renouer avec la tradition choletaise des playoffs. Mais dans l'immédiat, ces qualités - qui ont récemment permis aux Choletais d'étaler leur puissance offensive - n'ont pour seul objectif que de mettre à mal la défense de Boulogne qui n'est autre que la plus mauvaise de Pro A avec 86 points encaissés en moyenne par match. « Mais attention... »



Cholet, La Meilleraie, samedi 18 octobre. L'Américain Paul Delaney et les Choletais partent favoris face à Boulogne. Photo CO - Josselin CLAIR.

PRO A

Paris-Laval o/s - Gravel/Saône	84 - 94
Cholet - Boulogne/Me	Auj. 20h
Le Mans - Nancy	Auj. 20h
Le Mans - Strasbourg	Auj. 20h
Orléans - Bourges - B. Essais	Auj. 20h
Villeurbanne - Rouen	Auj. 20h
Nantes - Limoges	Dim. 18h30
Dijon - Châlons-Ternis	Lun. 20h30
Gravel/Saône - Pau-Lacq-Othéz	Mer. 14h

	%	J	G	P	P	C
1. Limoges	83,3	6	5	1	494	403
2. Strasbourg	83,3	6	5	1	427	366
3. Nantes	83,3	6	5	1	488	414
4. Gravel/Saône	69,7	6	4	2	607	438
5. Châlons-Ternis	57,1	7	4	3	543	542
6. Cholet	60,0	6	3	3	481	460
7. Nancy	60,0	6	3	3	453	366
8. Pau-Lacq-Othéz	50,0	6	3	3	433	472
9. Le Mans	50,0	6	3	3	443	436
10. Dijon	50,0	6	3	3	449	432
11. Le Havre	50,0	6	3	3	465	444
12. Paris-Laval o/s	42,9	7	3	4	531	503
13. Villeurbanne	33,3	6	2	4	395	402
14. Bourges	33,3	6	2	4	495	496
15. Rouen	33,3	6	2	4	383	484
16. Châlons-Ternis	33,3	6	2	4	485	496
17. Orléans	53,8	6	2	4	432	489
18. Boulogne/Me	16,7	6	1	5	443	510

CHOLET - SOM BOULOGNE

CE SOIR À 20H00

Z. Peacock (2,03 m - USA) 15

N. Minnerath (2,06 m - USA) 41

R. Jomby (1,96 m) 6

K. Boynton (1,88 m - USA) 7

C. Banks (1,91 m - USA) 34

P. Delaney (1,60 m - USA) 21

K. Mays (1,83 m - USA) 4

D. Wilson (1,98 m - USA) 13

S. Brun (2,02 m) 41

M. Lee (2,06 m - USA) 10

BANC :

- 6. L. Akono (1,73 m)
- 9. A. Tsogarekia (1,90 m)
- 12. M. Var (2,05 m)
- 14. S. Dowler (2,06 m - USA)
- 33. M. Kazan (2,06 m)
- 5. C. Oliver (2,01 m - USA)
- 8. J. Fousselle (1,87 m)
- 18. N. De Jong (2,10 m)
- 20. R. Morency (2,02 m)
- 23. K. Moenradze (1,91 m)
- 26. Y. Morin (2,08 m)

Continuité et humilité, c'est le refrain de Cholet

Pro A (7^e journée). Cholet - Boulogne, samedi (20 h). Performant mais battu à Nancy, Cholet mise sur ses atouts en développement.

Rassurons d'emblée. Laurent Buffard, après Nancy samedi dernier, n'a pas été tenté de regarder par-dessus l'épaule et de se dire que lui et les siens sortaient enfin d'un long tunnel, malgré les étapes nommées Villeurbanne, Nanterre, Gravelines ou Le Mans. Car en réalité, le marathon de la Pro A ne s'arrête jamais réellement. « On ne peut pas dire qu'il y a des favoris, observe le coach choletais. Sinon, Limoges aurait battu le Havre et Chalon aurait battu Boulogne. Or, ça ne s'est pas passé comme ça. »

Les feux au vert, mais...

Comprendre que Boulogne, malgré la claque (116-77) quasi historique reçue au Havre mardi (161 d'évaluation côté normand !), ne prendra pas deux fois de suite la position de l'équipe tendant le bâton pour se faire battre, ce soir. De quoi mettre un bémol conséquent sur un constat pourtant explicite : pour la première fois ou presque cette saison, Cholet partira affublé de l'étiquette de favori, devant la lanterne rouge. « **Tout le**

monde dit cela. Mais c'est la chose la plus dangereuse que l'on puisse avoir à gérer. Il faut faire attention à ces situations qui ne sont pas très sécurisantes », prévient Buffard, jamais trop prudent.

Car tout, sur le papier, semble virer au vert à Cholet. Un Rousselle d'aplomb (guéri de son lumbago), un bilan comptable honorable compte tenu du calendrier, juste ce qu'il faut d'esprit revancharde après l'épilogue nancéien... Laurent Buffard, lui, préfère marteler les valeurs *made in CB*, cette saison. « **Humilité, respect profond de l'adversaire et surtout, être dans la continuité de ce que l'on a pu faire sur ces deux derniers matches** », résume le coach choletais.

En face, après les mots très durs qui ont suivi la débâcle au Havre, Germain Castano guettera l'électrochoc. Réguliers depuis l'entame de saison, les fines gâchettes nommées Boynton (14,2 pts à 45,8 % à trois points ; 12 d'évaluation) et Tsagarakis (9 pts à 52,2 % à trois points) semblent à même de palier un secteur intérieur où l'ancien Choletais Stephen Brun

fait office de tour de contrôle, en l'absence d'Anagonye (lire ci-contre).

« Boulogne a fait quatre matches à la maison, en a gagné un, mais de ce que j'ai pu voir du match contre Chalon, c'est une équipe qui apprend très vite. Le danger peut venir de partout. C'est adroit, volontaire, ça joue en rythme. Et dans la défaite, on progresse toujours. » Dans la victoire aussi. Et c'est généralement plus joyeux.

CHOLET : 5. C. Oliver ; 6. R. Jomby ; 8. J. Rousselle ; 12. Y. Smock ; 15. Z. Peacock ; 18. N. De Jong ; 21. P. Delaney ; 23. K. Moendadze ; 34. C. Banks ; 35. Y. Morin ; 41. N. Minnerath. Entraîneur : Laurent Buffard

BOULOGNE : 4. K. Mays ; 6. L. Ako-no ; 7. K. Boynton ; 8. A. Anagonye ; 9. A. Tasagarakis ; 10. M. Lee ; 12. M. Var ; 14. S. Dower ; 33. M. Kozan ; 41. S. Brun. Entraîneur : Germain Castano

Arbitres : MM. Mateus, Canet et Pierre.

Ouest France - Samedi 8 novembre 2014



Georges Mesnager

Absent à Nancy (lumbago), le capitaine choletais Jonathan Roussele sera de retour ce soir face au promu boulonnais.

Boulogne déboulonné sans Peacock ?



Georges Mesnager

Zachery Peacock retrouve son ancien club, ce soir.

Ouest France – Samedi 8 novembre 2014

Les joueurs US ont potassé avant de smasher

Les coulisses de Cholet-basket. Parcours universitaire et carrière de sportif professionnel sont loin d'être antinomiques aux États-Unis. En France, c'est nettement plus rare.

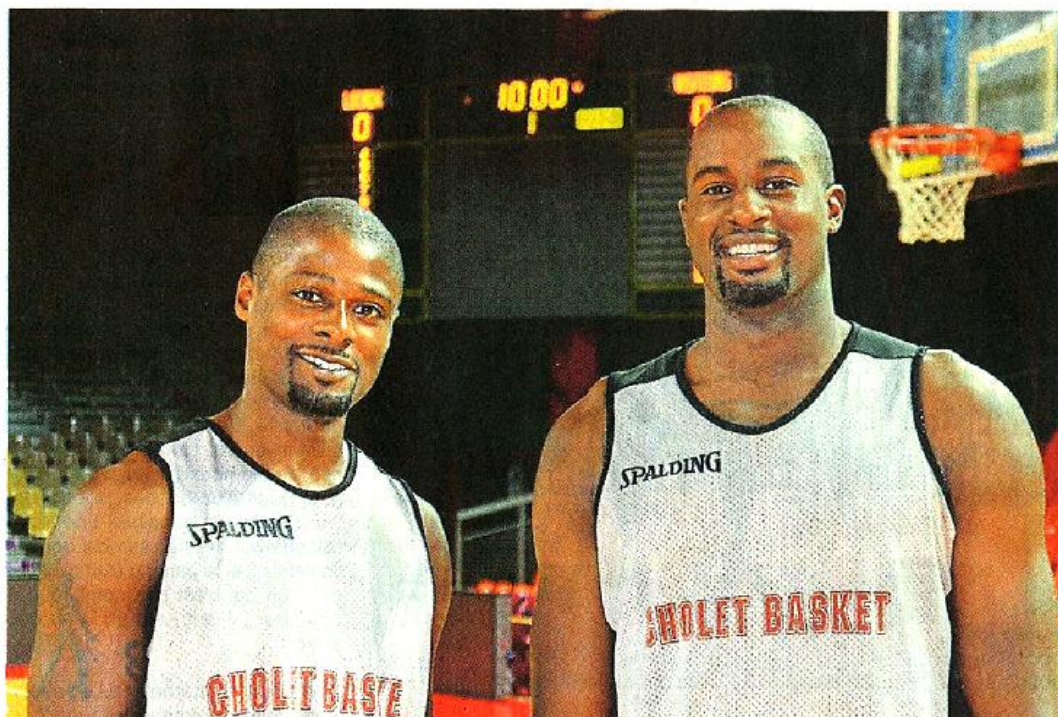
Il serait parfois aisé d'aller vite en besogne. En l'occurrence, de prêter aux joueurs américains de Cholet-basket des airs de cancre. C'est vrai qu'il paraît bien difficile, au premier abord, d'imaginer le grand Nick Minnerath, couvert de tatouages, assis sur les bancs de la fac toute une journée sans ronger son frein. Faux sur toute la ligne, ou presque. Il est vrai que le grand Américain de CB a d'abord abondamment séché ses années de « high school » (lycée), avant de saisir qu'une carrière de basketteur est éphémère, et de passer brillamment son diplôme d'études générales.

Aux États-Unis, basket et études de concert

Pour Zachery Peacock et Paul Delaney, pas besoin de prise de conscience. À la sortie du lycée, évidemment bons basketteurs, par ailleurs excellents élèves, ils intègrent deux des plus prestigieuses universités américaines. Ce sera Georgia Tech (près d'Atlanta, en Georgie) pour le premier, UAB (Université d'Alabama, à Birmingham) pour le second.

De quoi s'ouvrir aussi les portes de la célèbre NCAA, le championnat universitaire. Car, aux États-Unis, sport et études ne sont pas antinomiques. Les étudiants basketteurs (ou l'inverse) sont des rois (la finale NCAA 2014 s'est jouée devant 80 000 spectateurs à Dallas, au Texas). « Pour tout basketteur qui y est passé, l'université reste les meilleures années d'une vie », assure Paul Delaney.

Débiteur infatigable de blagues, le meneur de CB est diplômé... d'histoire. Incollable sur l'aventure des pionniers. « Et sur le Moyen-Âge. Ça me sortait de mes États-Unis », rigole-t-il. Zachery Peacock, lui, a préféré le business. « Je crois qu'après ma carrière, j'ai toujours eu le rêve



Passés par deux des plus importantes universités américaines, Paul Delaney (à gauche) et Zachery Peacock ne voient pas l'avenir sans repère. Leur bagage universitaire leur permet d'appréhender l'après-carrière avec sérénité.

de monter ma propre affaire. Ma famille m'a toujours poussé à emprunter ce chemin », confie le joueur intérieur. Sa carrière de joueur bien lancée en Allemagne, il prit même sur lui de revenir sur le campus de Georgia Tech aux étés 2010, 2011 et 2012, afin de valider son diplôme. Pour le grand Zach', c'était une question d'honneur. « Je n'avais que des matières secondaires à valider. Il aurait été stupide de ne pas faire cet effort ! »

Les joueurs français, eux, ne peuvent pas toujours se targuer d'un tel CV au même âge. « Ici en France, l'université et le basket s'opposent

un peu, constate Peacock. Il faut quelque part choisir entre les deux. Pas chez nous. En France, les gars peuvent être un peu frustrés de ne pas pouvoir faire les deux. » À méditer.

En tout cas, l'exemple est donné. Comme l'avenir de Paul Delaney,

tout tracé. « Après le basket, je serai professeur en middle school (l'équivalent du collège français). Et coach, aussi. » Entre basket et études, c'est toujours fifty-fifty.

Cholet-basket reçoit Boulogne, ce soir

Battue sur le fil à Nancy, l'équipe de Laurent Buffard a l'occasion de laver l'affront, ce soir, devant la lanterne rouge. Le match est à 20 h, salle de la Meilleraie. Match des espoirs à 17 h. Ventes de billets par inter-

net (<http://www.cholet-basket.com>), par téléphone (02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12) jusqu'à 15 h le jour du match, et aux guichets de la salle à partir de 16 h 45, ce samedi. Tarifs : de 4 € (enfants de 4 à 15 ans) à 23 €.

Ouest France - Samedi 8 novembre 2014